La République du Centre, 6 décembre 2019

HISTOIRE ■ Jean-Pierre Sueur a préfacé un livre sur l'écrivain orléanais

Étienne Dolet, l'hommage oublié

Un texte de Jean Jaurès, publié dans le journal L'Humanité au début du siècle dernier, a récemment été retrouvé. L'auteur rend hommage au « martyre ».

Clément Greck
clement.greck@centrefrance.com

Étienne-Dolet, collège à Saint-Marceau. Étienne-Dolet, rue du centre-ville orléanais. Mais Étienne Dolet, surtout, écrivain, poète, imprimeur né à Orléans à 1509 et mort en 1546, étranglé, puis brûlé sur la place Maubert, à Paris. L'histoire d'un libre-penseur souvent oublié, pour ne pas dire méconnue.

Un buste dans les jardins de l'hôtel Groslot

Un texte de Jean Jaurès a récemment été publié aux Éditions La Guépine, dans un livre intitulé *Le martyre d'un libre penseur. Étienne Dolet*. Un texte d'une dizaine de pages, dont la préface (cinquante pages...) est signée Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret. « J'ai retrouvé, grâce à Marcel Picquier, un ami lyonnais qui travaille sur Étienne Dolet, ce texte de Jean Jaurès. Il avait été publié dans le journal *L'Humanité*, en 1904, mais était tombé dans l'oubli », explique Jean-Pierre Sueur. « Un éditeur, Jean-Louis Pierre (Éditions La Guépine), m'a alors demandé d'en écrire la préface, ce que j'ai fait avec plaisir. »

L'ancien maire d'Orléans avait déjà travaillé sur Étienne Dolet, « un très grand Orléanais, dont le buste trône dans le jardin de l'hôtel Groslot, mais qui est malheureusement méconnu. Beaucoup de gens ignorent son histoire, ne connaissent pas son œuvre et le personnage. »

Étienne Dolet était pourtant un amoureux de la cité johannique. Il écrit par exemple, quand il revient de Lyon, en bateau et en passant par la Loire : « Je reconnais le berceau de mon enfance, je couvre de baisers les bords qui m'ont vu naître. »

Dans le texte de Jean Jaurès, lui-même martyre et assassiné en 1914, on peut lire à propos d'Étienne Dolet que « c'est pour avoir prêté ses presses d'imprimeur à toutes les œuvres libres, qu'il a été condamné à mort ». Puis de poursuivre ainsi, en 1904 : « Les bûchers sont éteints, mais l'obstacle demeure, des inerties, des routines, des préjugés, des ignorances. » Et de terminer : « Le vrai moyen d'honorer les martyrs de la pensée comme Dolet, c'est de créer en soi, par un travail de tous les jours, la liberté de l'esprit, la puissance de la vie intérieure. »

LIVRE. Jean-Pierre Sueur regrette que l'auteur et son œuvre soient « méconnus des Orléanais ». PHOTO ERIC MALOT

Avec ses livres...

Jean-Pierre Sueur rappelle qu'Étienne Dolet a eu une mort horrible. « Non seulement, il est mort brûlé, mais en plus il est mort au milieu de ses livres. » Comme pour lui montrer que rien de son œuvre ne subsisterait. À tort. Aujourd'hui « ses livres continuent de nous instruire et je continuerai à travailler autour d'Étienne Dolet, cet homme de courage, qui ne cachait pas ses opinions et qui les défendait ». ■

Pratique. Le martyre d'un libre-penseur, Étienne Dolet, par Jean Jaurès, aux Éditions La Guépine. Tarif : 13 €.

Phoca PDF